

# PASSERELLES

Art Contemporain en Milieu Rural



Maude Maris  
Un monde bien étrange

En amont, huile sur toile (2014) - Collection Fondation Colas

## ÉDITO

## Révolutions invisibles

L'avenir des sociétés humaines est affaire de création, d'invention et d'innovation. »

Le sociologue Paul H. Ray et la psychologue Sherry Anderson ont mené une enquête sur un nombre de gens qui par leurs idées et leurs modes de vie prennent leurs distances avec le monde dans lequel ils sont nés, rejetant de façon plus ou moins radicale un modèle axé sur la réussite, l'argent, la consommation, pour lui substituer d'autres valeurs jugées plus civiques et plus responsables, le développement personnel, une alimentation saine, l'engagement solidaire, l'implication dans la société, le recours aux médecines douces, sans oublier une meilleure place faite aux femmes. Ceux qui partagent ces valeurs s'accroissent d'année en année. Ils sont nommés les « Cultural Creatives ».

(Extrait de : « Révolutions invisibles » de Floran Augagneur et Dominique Rousset - 2015 - Editions: *Les liens qui lièrent*).

Force est de constater que ce qui semblait être une utopie devient une réalité.

L'APACMR aime ces mouvements qui pénètrent, imprègnent et métamorphosent la culture dominante.

Pour suivre cette voie prometteuse nous donnons place dans ce numéro 19, à une jeune femme plasticienne Maude Maris qui nous plonge dans un autre monde bien étrange emprunt de mystérieux silences.

Vous découvrirez également le regard pertinent de Mireille Riffaud porté sur l'art de Jeff Koons, des réflexions intelligentes qui font du bien pour commencer une nouvelle année !

Et comme tout début d'année, selon la tradition, nous pouvons formuler un vœu : « Que chacun garde, développe et partage son sens critique », car sans lui, nous sommes bien manipulables, vulnérables et forcément fragilisés. C'est notre souhait le plus précieux.

Avec toujours le plus grand plaisir de vous accompagner d'une manière artistique sur les chemins de la culture.

Bonne lecture et bonne année !

# Maude Maris

## Compositions, circulations et emboîtements

Maude Maris est née à Caen en 1980. Elle vit et travaille à Paris. Elle obtient le diplôme national supérieur d'expression plastique de l'école des beaux-arts de Caen en 2003 et le post-diplôme à la Kunstakademie de Düsseldorf, bourse DDAD en 2010. Elle est représentée par les galeries Isabelle Gounod à Paris et galerie PI Artworks à Londres et Istanbul !

Maude a commencé à fréquenter l'école des beaux-arts de Caen à l'âge de 10 ans en suivant les cours périscolaires proposés le mercredi. Son parcours est particulièrement singulier, j'allais dire : «sans faute». Après ses études artistiques, elle enchaîne les résidences, bourses, prix et expositions un peu partout dans le monde. Son travail rentre dans les collections des FRAC et de nombreuses publications lui sont dédiées. Dernièrement, Aude Lavigne dans «Les carnets de la création» sur France-Culture lui a consacré une émission.

Autant vous dire que Maude Maris est une jeune artiste talentueuse, la tête bien sur les épaules, professionnelle jusqu'aux ongles, qui a déjà derrière elle, une grande expérience dans le domaine artistique.

Maude Maris fabrique en plâtre de petits volumes qu'elle met en scène. Elle les agence, les éclaire et les photographie. C'est sur cette base qu'elle commence à établir ses peintures.

Entre peinture, volume et dessin, à la frontière des paysages et des natures mortes, Maude construit un univers peuplé de formes déstabilisantes. Ses peintures sont baignées d'étranges silences. Les «corps-matériaux» aux formes plus ou moins identifiables (organiques, minérales), aux factures luisantes, rugueuses, translucides ou opaques semblent être au repos, posés tranquillement, en réflexions. De leur composition, ces objets insolites intimident, inquiètent parfois. Notre regard surprend une conversation intime où chaque corps garde sa distance, son autonomie dans un climat calme et serein. Chacun d'eux resplendit par son monde intérieur et renvoie systématiquement sa particularité et sa profonde solitude.

Avec un souci esthétique ultra sensible, Maude nous enveloppe de manière imperceptible dans une atmosphère surnaturelle, paradoxalement apaisante, qui se révèle à la fois douce, pure, claire, acidulée, mais polaire quand même.

Je vous conseille de lire le petit interview intempestif de Maude Maris par Jean-Paul Gavard-Perret sur le net.

Vous pouvez également remarquer son travail «Les noctambules», grandes photos murales, dans les foyers du théâtre de Caen.

S.C.



Oeuvres extraites de : Collections privées - Fondation Colas Artothèque de Caen - Galerie Gounod

**Actualités : Du 30 janvier au 27 mars 2016** : A quoi tient la beauté des étreintes, Exposition collective, oeuvres de la collection du Frac Auvergne, Clermont-Ferrand

**Du 16 janvier au 12 mars 2016** : A claire-voix, Thonon les bains Exposition personnelle, Galerie l'étrave.

**Site Internet** : <http://maudemaris.com/>



## Aram KEBABDJIAN

### *Les désœuvrés*

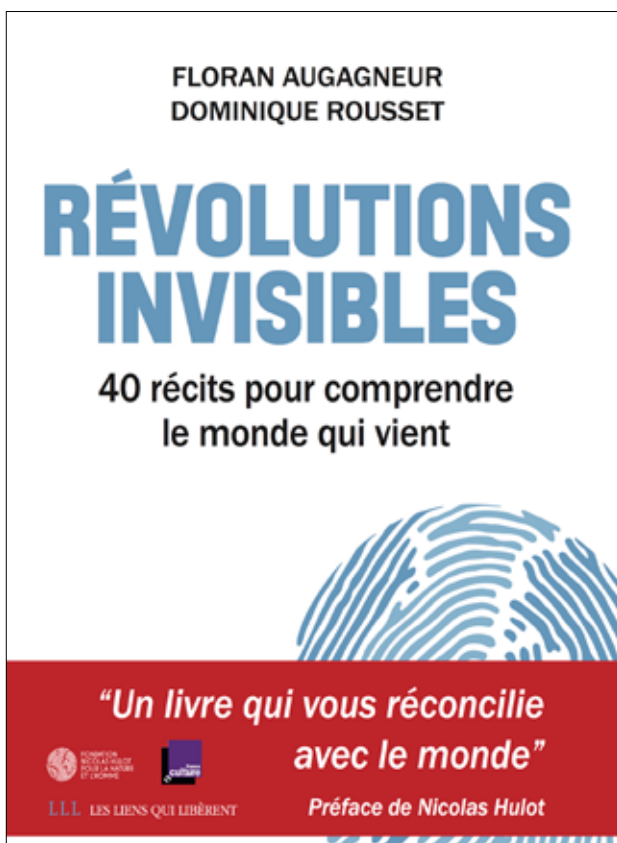
Aram Kebabdjian est né en 1978. Titulaire d'un doctorat en histoire de la philosophie, il mène par ailleurs une carrière de photographe. Antiquaire et marchand de livres anciens, c'est au contact des tableaux et des éditions originales qu'il a écrit *Les désœuvrés*, son premier roman.

Ce livre nous projette dans un lieu de résidences, construit par les autorités pour que des artistes contemporains puissent mener une vie de recherches artistiques sans soucis matériels. Se côtoient alors toutes une faune de galeristes, de collectionneurs, de critiques d'art et fonctionnaires de la culture. avides de nouveautés et d'originalités. Les rapports qu'ils entretiennent sont parfois houleux, douteux, pas des plus tendres.

Les chapitres décrivent l'univers intime de chaque artiste, nous immergent dans leur solitude, leur créativité et nous démasquent leurs démons intérieurs.

Avec justesse et pertinence, *Les désœuvrés* dévoilent de manière sagace le monde de l'art contemporain. Une certaine vérité et une maestra littéraire impressionnantes !

Editions du Seuil - 2015 - 512 pages - 21.00 €



## Florent Augagneur / Dominique Rousset

### *Révolutions invisibles*

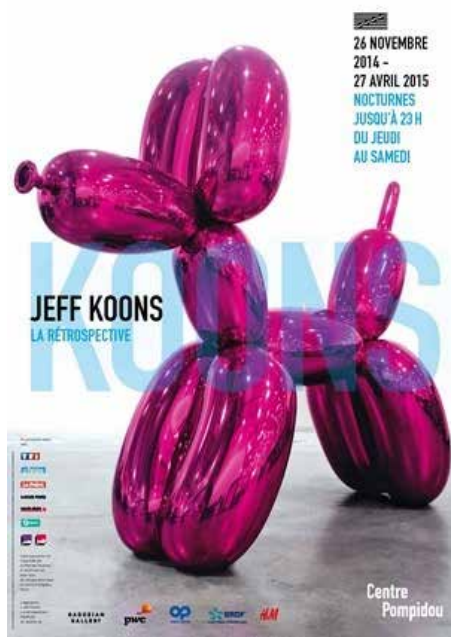
Parce que les solutions du XXe siècle sont devenues les maux du XXIe, *Révolutions invisibles* pose un regard nouveau pour comprendre le monde qui vient.

Plus que jamais, l'Homme, de par ses choix, est porteur de menaces mais également de solutions et d'alternatives qui forment des révolutions invisibles. Elles essaient partout dans le monde, dans la pensée comme dans la pratique. Il nous faut changer notre regard et notre perception. Notre système de pensée doit en effet questionner les rapports que l'Homme moderne entretient avec la nature et la place qu'il y occupe. Les outils conceptuels sont là. Un nouveau paradigme émerge et les exemples d'applications se multiplient à travers le monde. Loin de l'utopie, et parfois des idées reçues, un avenir crédible et désirable est simplement question de volonté...

Voici donc 40 récits pour raconter ces révolutions en cours, au carrefour de l'économie et de l'écologie, qu'elles soient porteuses d'espoir ou d'inquiétudes ; du bio-mimétisme au mouvement «slow», de l'agroécologie au végétarisme, de l'écoféminisme à la monétisation de la nature, de la fin du travail à l'économie circulaire. Et bien d'autres thèmes encore, beaucoup d'interrogations et des promesses aussi...

Editions LLL - 15/04/2015 - 278 pages - 21.00 €

## Notes sur l'art n°1 : "L'art de Jeff Koons" par Mireille Riffaud



Y a-t-il un intérêt à parler d'une exposition qui a eu lieu au début de l'année ? Il en va sans doute des expos comme des voyages : l'écho se fait sentir longtemps après. Je ne parle pas du souvenir, mais de la façon dont on peut saisir du sens à distance, quand on a bien compris que l'on n'avait pas tout compris.

Je suis allée voir l'exposition Jeff Koons pour m'acquitter d'un devoir moral. À l'évocation de cet artiste, les étudiants poussaient des cris d'orfraie, décrivant tout en l'enviant, les tabous qu'il franchissait et sa manière moderne, voire cynique, de le faire. Je ne connaissais de cet artiste surmédiatisé par des actions provocatrices que des images indirectes par la vidéo ou le papier.

Et j'ai vu à Beaubourg en janvier une présentation chronologique de ses œuvres.

Au début de la présentation, des assemblages néo-commerciaux de produits neufs peinant parfois à se tailler une place dans le discours conceptuel, lisse, américain des années 80, tentent de provoquer sans provoquer et semblent plutôt fonctionner comme un ticket d'entrée pour la galerie et le musée.

Dès lors, le côté lisse des matériaux, avec plastique, verre et plexiglas à l'appui, fait écran à la perception.

Dans le même ordre d'idées, l'utilisation des stéréotypes populaires comme Popeye ou les superhéros n'est-elle pas déjà un lissage ou un abandon de la pensée ?

Ce côté lisse reste comme une donnée de base dans l'apparence de la peau des œuvres. Toute peau est trompeuse, et reprend en art l'assertion de Magritte : ceci n'est pas une pipe. Les surfaces ne disent ni le poids ni la matière, jouant avec ces notions même, en les subvertissant : ce que l'on voit n'est jamais ce qui est vraiment.

Plus le volume apparaît dans l'œuvre, plus l'évidence du creux s'installe.

Qu'est-ce vraiment alors ? Une coquille creuse, un coquillage enflé qui résonne/raisonne avec l'époque et gonfle son prix ?

D'autre part, je ne partage pas la hargne de mes étudiants à l'encontre de Koons dans la fabrication du travail, car il renoue avec une forme de bottega/factory (bottega à l'époque de la renaissance, factory pour Warhol) lieu hautement intéressant en dehors du renom de l'artiste-patron.

L'apparence est donc trompeuse et pour en rajouter elle nous éblouit.

Les surfaces réfléchissantes, brillantes, aveuglantes vont au-delà de la contemplation : elles l'empêchent.

Éblouir, c'est subjuguier. Et subjuguier, c'est vouloir séduire à tout prix, brutalement, s'imposer sans laisser de place à l'autre : no dialogue.

Le cynisme en art consiste-t-il à être plus gros malin que les gros malins ?

À jouer les superhéros, on ne peut sans doute que dégringoler.

Comment parler des photos porno et de la situation du spectateur ?

Koons montre-t-il des corps parfaits, retouchés, glacés qui laissent là le spectateur avec sa posture de voyeur ou est-ce qu'il montre plus ?

Le corps de l'artiste représenté comme celui du modèle qui mouille sa chemise inverse les propositions habituelles...

Le lisse, le pur, le reflet renvoient l'image de celui qui regarde plutôt que celle du sujet représenté.

Quelle image d'eux-mêmes les acheteurs de tout poil acquièrent-ils en échangeant une de ces œuvres contre de l'argent ?

M.R.

## ASSEMBLEE GENERALE DE L'APACMR SAMEDI 30 JANVIER 2016 à 17h au Mesnil de St Omer

### ADHÉSION

APACMR 2016 : 10 €

Avec abonnement PASSERELLES : 15 €

### PASSERELLES — Gazette de l'APACMR

(Association pour la Promotion de l'Art Contemporain en Milieu Rural)

#### Ont collaboré à ce numéro :

Allen B, Sylvie Caty, Mireille Riffaud

**Maquette/Mise en page :** Géraldine Del Bianco, Allen B.

Contact, diffusion et abonnements :

**apacmr**

Le Mesnil - 14220 Saint-Omer

Nous écrire : [redaction@apacmr.fr](mailto:redaction@apacmr.fr) — **Site Web** : [www.apacmr.fr](http://www.apacmr.fr)